

Présenter Sergio Schmidt-Iglesias et sa série récente de « Nus » n'est pas chose aisée : graveur, dessinateur puis peintre, cet artiste n'a jamais eu l'intention de s'insérer dans l'histoire de l'art contemporain, de se rallier à un mouvement ou à un courant : chez lui ni dogmatisme, ni aventure collective, ni programme personnel : sa peinture est une manière de vivre, et pourtant une raison de vivre : c'est probablement là que se trouve l'origine de sa volonté expressive : son expressionnisme est éclosion d'une vision intérieure inconsciente qui, devenue visible, s'accomplit. Et l'on comprend que sa peinture se reconnaît par la charge émotive qu'elle porte.

Deux séries de tableaux sont présentées à Paris, les « Nus » et les « Bustes ». Toute série induit une ambiguïté du sens accordé au sujet. Cette ambiguïté dénote-t-elle l'importance du sujet ou en fait-elle un prétexte à peindre ? Quelle que soit la réponse donnée ici, la répétition du même sujet signifie bien chez Sergio Schmidt-Iglesias une relation obsessionnelle à la figure humaine, au visage et au corps.

La figure est posée devant un fond indéterminé, dont le traitement s'inscrit dans la filiation de la peinture abstraite. La peinture à l'huile est travaillée dans la dilution.

Peu d'empâtements, des superpositions de couleurs produisant des effets de transparence concourent à la recherche de « matité » dont parle le peintre. Des roses et rouges évoquant la vie et ses violences sont juxtaposés à la froideur des blancs et des verts qui sont là comme la marque mortelle d'un regret enfoui.

Enfin qui sont ces êtres ni réalistes, ni idéalisés, tenant à la fois du fantasme et de l'autoportrait ? Leur beauté - non essentielle - s'avère inconstante d'un tableau à l'autre. Têtes masculines, bustes de femme : leur dualité évoque l'androgynie primordial. Ainsi ces nus renvoient au général par leur rattachement au mythe universel, et au particulier par les humeurs instantanées qu'évoquent leurs tristesses silencieuses et solitaires, leur sensualité achevée.

Claire Fagnart